

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Shabbat Térouma, 4 Adar 5783



Toute la seconde partie du livre de Shémoth (à l'exception de la paracha de Ki Tissa) est consacrée à la construction du Tabernacle. D'après le commentaire de RaShI, les instructions relatives à la construction du Mishkan, n'ont été transmises qu'après la faute du Veau d'Or. Leur présentation dans la Parasha de cette semaine nous prouve à nouveau que la Torah ne respecte pas nécessairement l'ordre chronologique des événements.

Le livre de l'Exode inclut ce long passage relatif à l'érection du Mishkan pour nous faire comprendre que la délivrance du peuple d'Israël ne s'est pas achevée avec la sortie d'Égypte, ni même avec le Don de la Torah et les Dix Commandements. Encore fallait-il offrir un lieu dédié à la manifestation de la présence divine aux côtés du peuple de manière permanente. Tel que le verset le stipule : « Ils feront pour moi un sanctuaire et je résiderai parmi eux. ». Ce sanctuaire permet à l'individu de sanctifier sa propre existence. Intéressons-nous aux murs du Tabernacle. Le verset nous enseigne : « Tu feras les planches de Mishkan en bois d'acacia, dressées droit. Dix coudées la longueur de chaque planche et une coudée et demie, la largeur de chaque planche ».

48 planches étaient nécessaires. Pour la Tente d'Assignation : vingt au nord, vingt au sud et huit à l'ouest. Il fallait également 56 piliers supplémentaires pour délimiter la cour du Sanctuaire. Cela nous donne un total de 104 poutres pour l'ensemble de l'édifice.

Nous comprenons à présent la question posée par de nombreux commentateurs : « comment les enfants d'Israël ont-ils pu trouver tant de poutres et de planches en plein milieu du désert ? »

Pour répondre à cette question, RaShI rapporte le Midrash qui affirme que Ya'akov avait planté tous ces arbres en arrivant en Égypte. Il avait recommandé à ses enfants d'emporter ces bois avec eux en sortant d'exil. Grâce à son haut degré de prophétie, le patriarche savait que ses enfants en auraient besoin afin de construire un sanctuaire en l'honneur de D-ieu.

Un autre enseignement fait remonter l'origine de ces bois encore plus haut. Il s'agit en réalité des arbres qui ont été plantés par Avraham, notre premier patriarche. Avant de descendre en Égypte, Ya'akov aurait fait un détour pour les déraciner et les prendre avec lui. Il les aurait ensuite plantés en arrivant en Égypte en vue de la construction du Mishkan.

Nous pouvons être surpris par ces enseignements. En effet, lorsque Ya'akov quitte la terre d'Israël pour se rendre en Égypte, il est pris de fortes angoisses car il sait pertinemment que ce voyage allait marquer le point de départ d'une douloureuse période d'esclavage. Il est extrêmement préoccupé, pourtant il prend le temps de récupérer ces bois pour les planter en Égypte.

Pourquoi fait-il cela ?

Pourquoi ne se contente-t-il pas de demander à ses enfants de prendre des arbres du pays d'Égypte avec eux au moment de leur sortie d'exil afin de construire le Tabernacle ?

La réponse proposée par nos commentateurs est fondamentale. L'homme doit être en mesure de mettre à la tête de toutes ses préoccupations, une dimension spirituelle qui représentera une source d'espoir dans les périodes les plus sombres de sa vie.

De manière ostentatoire, Ya'akov plante ces arbres et en profite pour véhiculer une notion d'espérance dans le cœur de ses enfants et de sa descendance. Il affirme que leur histoire ne s'arrêtera pas en Égypte avec l'esclavage. Leur vocation est de porter la notion de l'existence de D-ieu au sein de l'humanité en s'attachant à l'éternité. En voyant ces arbres, ils se souviendraient des promesses faites à leurs ancêtres. De plus, si ces arbres proviennent de la terre d'Israël, cela ajoute la dimension du retour sur la terre des patriarches, tel que D-ieu l'avait assuré à Avraham.